L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 22 AVRIL.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.
PAR
MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PROLOGUE.

LES TROIS FILLES DU COMTE.
— 1554. —

XVII—Suite.

— Oui, reprit-elle après s'être remise, tes sœurs, qui t'aiment, auraient été heureuses de ton bonheur....

— Oui, Francisca, c'eût été un bonheur, mais Dieu ne l'a pas voulu. Don Guillen aurait fait mon bonheur, comme don César fait le tien. Certainement c'est une fatalité que cette union ne puisse se conclure.

Les paroles de la jeune fille avaient un accent sarcastique.

— N'aimais-tu donc pas don Guillen? dit dona Francisca, qui le comprit.

— Puis-je aimer quelqu'un plus que Dieu! répliqua Isabel.

— Mais tu te résignais à la volonté de notre père!

— Comme tu t'es résignée toi-même.

— Oh! moi, avant d'être son épouse, jamais je n'avais jeté un regard d'amour sur don César.

— J'avais accepté don Guillen. Je devais être pour lui une fiancée prévenante, pour devenir ensuite une épouse soumise. Enfin j'ai agi comme je croyais devoir le faire.

Dona Francisca reconnut qu'elle n'obtiendrait rien de sa sœur et changea de conversation.

— J'ai résolu, dit-elle, de te tenir compagnie cette nuit; tu es malade et tu as besoin de soins plus affectueux que ceux de tes suivantes et de tes duègnes.

Isabel s'alarma de cette sollicitude inaccoutumée.

— Elle complote quelque chose contre moi, se dit-elle.

Et avec cette abnégation du désespoir, résignée à tout:

— Ah! ma bonne sœur, dit-elle, je ne sais comment te remercier de cette marque d'affection. Je suis triste, et ta compagnie me soulagera. Si tu savais combien il est cruel de passer dans la solitude une nuit d'insomnie!.... Ta compagnie me fera du bien.

— Ainsi donc, tu consens à ce que je passe la nuit auprès de toi? dit dona Francisca ayant peine à dissimuler sa joie.

— Et pourquoi refuserais-je ton offre si affectueuse? Je vais donner des ordres pour te faire dresser un lit près du mien.

— Et pourquoi? Le tien n'est-il pas assez large pour nous deux? Je vais prévenir mon mari que je passerai la nuit avec toi.

Et par un mouvement de coquetterie enchanteresse, elle s'approcha de sa sœur, prit sa tête entre ses mains et la baisa au front, puis elle s'éloigna avec la légèreté d'un enfant.

Dona Isabel resta fort surprise de ce brusque changement d'attitude, car depuis qu'il avait été question de son mariage avec don Guillen, ses deux sœurs l'avaient traitée fort durement.

En sortant de la chambre d'Isabel, Francisca se dirigea, à travers les galeries, vers l'appartement du médecin. En y entrant, elle le surprit le front penché sur un gros volume écrit en langue arabe. C'était une copie des œuvres médicales d'Avicène.

—Oh! senora, dit le médecin en fermant son livre, qui me procure l'honneur de votre visite?

—Un malheur, répondit dona Francisca en s'asseyant nonchalamment dans un fauteuil.

—Un malheur, senora!.... Que vous arrive-t-il donc?

—Je ne dors pas, peut-il m'arriver un plus grand malheur? L'insomnie me dévore.... Je passe toutes mes nuits sans dormir, et, ce qu'il y a de pis, c'est qu'en veillant je vois d'horribles choses.

—Des ombres informes, n'est-il pas vrai?

—Précisément.

—Des fantômes qui se cachent dans l'obscurité, qui surgissent autour de vous, agitent les tapisseries.

—Juste.

—C'est de la peur, senora, et rien de plus.

Don Diego tâta le pouls de la prétendue malade.

—Diable! se dit-il en lui-même, le pouls est admirable, cette femme doit dormir comme un loir. Il y a quelque chose là-dessous. Eh bien! senora, ajouta-t-il à voix haute, je vous trouve en parfait état.... Si néanmoins vous ne pouvez dormir, ayez recours à un exercice violent, montez à cheval, fatiguez votre corps; lisez et fatiguez aussi un peu votre imagination, prenez des aliments substantiels, et surtout chassez les idées fixes. La préoccupation est l'ennemi le plus puissant du sommeil.

—Mais je voudrais reposer cette nuit, docteur, et j'ai recours à vous.

—A moi? que voulez-vous que je fasse?

—Que vous me donniez un narcotique.

Le médecin s'alarma, mais son visage demeura impassible.

—Un narcotique pourrait vous être funeste.

—Eh quoi! la science n'a-t-elle donc pas des ressources? dit la jeune femme d'un ton dédaigneux.

—La science médicale, repartit le docteur piqué, a des ressources pour quelque chose de plus grave que pour des nuits blanches. Je vous donnerai un narcotique, mais si demain matin vous avez la fièvre, ne vous en prenez qu'à vous.

—Et cette fièvre?

—Pourrait être fatale à une personne déjà malade; chez vous ce ne serait qu'une surexcitation qui passera avec l'effet du narcotique.

—Et vous dites qu'elle pourrait avoir des conséquences fatales?

—Oui, si par exemple on administrait cette potion à votre sœur Isabel, elle pourrait produire une congestion.

—Une congestion?

—C'est la mort.

Dona Francisca pâlit affreusement.

—Mais pour moi, ajouta-t-elle, il n'y a pas de danger?

—D'aucune sorte, dit le médecin, qui n'avait rien perdu de la révolution qui s'était opérée sur le visage de la jeune femme.

—Eh bien! donnez-moi ce narcotique.

—J'ai besoin de le préparer, senora. J'aurai l'honneur de vous le porter à votre appartement et de vous l'administrer.

—Non, donnez-le-moi tout de suite. Je ne sais pas encore décidée à le prendre. Si mon mari vous voyait venir chez moi, il s'effrayerait peut-être.... Je l'emporterai.

—Comme vous voudrez, senora.

Le docteur alla à sa petite pharmacie et confectionna en quelques secondes une potion. Il la versa dans une fiole de verre et la remit à dona Francisca, qui l'emporta.

La singularité de la demande faite par la jeune femme avait alarmé le docteur, profond observateur du cœur humain. Il savait qu'il y avait entre les trois filles du comte et connaissait à fond le caractère de chacune d'elles.

Catalina était la femme ascétique, au caractère dur, à l'imagination froide et réfléchie, d'un égoïsme à toute épreuve.

Dona Francisca était la femme impressionnable, mais hypocrite, cachant sous un calme imperturbable ses sensations et ses passions. Quand il l'avait vue pâlir devant le danger de mort qui menaçait dona Isabel si elle lui administrait le narcotique, il ne douta pas que la potion ne fût destinée à sa chère malade, à l'enfant que la mère lui confia à son lit de mort, et qu'il avait juré de protéger.

Mais pourquoi dona Francisca voulait-elle faire prendre ce narcotique à sa sœur? Voilà ce qui l'intriguait, voilà ce qui le plongeait dans des suppositions dont il ne pouvait se rendre aucun compte. Sa sollicitude pour dona Isabel était éveillée en même temps que sa curiosité; aussi se réjouissait-il presque de l'occasion d'éprouver le caractère impénétrable jusqu'alors de dona Francisca.

Il ouvrit donc de nouveau la pharmacie, en sortit quelques fioles et composa avec leur contenu une autre potion qu'il renferma dans un autre flacon. Il mit ce flacon dans sa poche et se rendit à la chambre de dona Isabel.

Elle était seule, assise dans le même fauteuil où l'avait laissée dona Francisca, immobile, les yeux fixés sur le feu de la cheminée; elle paraissait plutôt une statue qu'un être vivant.

Le médecin s'approcha sur la pointe des pieds et l'examina attentivement.

—Vous êtes malade, senora, bien plus malade que vous ne l'étiez ce matin.

—Ah! don Diego, exclama la jeune fille, en se laissant tomber dans ses bras, je suis bien malheureuse!

Le médecin, respectant sa douleur, la pressa contre son sein, sans l'interroger. Isabel, bien qu'irritée au dernier point, ne dit cependant rien; son orgueil dédaignait de se plaindre de Gaston, bien qu'elle ne put le chasser de son cœur.

—Pourquoi êtes-vous venu, ami? lui dit-elle en faisant un effort pour contenir ses larmes.

—Ne me voyez-vous pas venir tous les matins et tous les soirs?

—Oui, mais vous venez d'ordinaire plus tard; d'ailleurs je vois sur votre visage quelque chose d'insolite.

—Oui, dit le médecin, adoptant un terme moyen pour arriver à son but, je viens d'éprouver une grande émotion; je croyais que mes services n'étaient nécessaires qu'à vous et à votre père; ce soir s'est présenté un troisième malade.

—Un malade?

—Ou pour mieux dire une malade: votre sœur doua Francisca.

—Ma sœur?

—Oui.... elle souffre de cruelles insomnies, elle se plaint de vertiges.... elle ne dort pas.... et m'a demandé un narcotique.

—Un narcotique! et quand?

—A l'instant même.

—Et vous le lui avez donné?

—Oui.

—Mais elle vient à l'instant de me dire qu'elle désire passer la nuit auprès de moi, et elle est sortie pour aller prévenir son mari.

—Oh! je m'en doutais! dit le médecin à voix basse.

—Que voulez-vous dire?

—Que le narcotique est pour vous.

Ils se turent un instant tous deux.

—Ecoutez, dona Isabel, dit le médecin rompant le premier le silence; dans tout ceci il y a un mystère que je ne puis éclaircir. Prenez comme d'ordinaire les médicaments que vous avez coutume de prendre. Indubitablement elle y mêlera le narcotique.

—Ne sera-t-il pas dangereux, don Diego?

—Faites ce que je vais vous dire, et soyez sans inquiétude; prenez ce flacon, et quand vous avalerez la potion qui vous sera offerte, ayez bien soin de remarquer si elle a un goût amer; dans ce cas, elle contiendra le narcotique. Alors videz cette fiole, dont le contenu neutralise l'effet de la première, puis feignez un profond sommeil.... Et ensuite à la grâce de Dieu.

— Vous partez? dit anxieusement Isabel.

— Oui, l'on pourrait nous surprendre; mais n'ayez pas peur, je vais me rendre à mon poste d'observation par le petit passage qui ne connaît il y a nombre d'années, et je veillerai sur vous.... Adieu!

—Le médecin donna à sa malade un baiser sur le front, selon sa coutume, et sortit, comme il était entré, sur la pointe des pieds.

XVIII.

CONCERT ET TRAGÉDIE.

Depuis longtemps les cloches avaient sonné pour la prière des âmes du purgatoire; il devait être minuit.

Le ciel était couvert de nuages orageux sillonnés par intervalles d'éclairs suivis d'un tonnerre lointain. Il tombait une de ces pluies fines et monotones qui glacent le cœur.

Dans la chambre d'Isabel, on entendait ce bruit, encore augmenté par celui des gouttières. Une lampe de nuit pétillait sur une table chargée de médicaments et de fioles et placée près du lit d'Isabel.

Les rideaux du lit étaient fermés.

Ses femmes l'avaient déshabillée, et la jeune fille se tenait derrière les rideaux, tout éveillée, l'oreille aux écoutes.

Comme il arrivait chaque soir où Gaston pénétrait dans la chambre à coucher, ce soir-là les serrures avaient été éloignées et le médecin seul veillait à son poste accoutumé.

Il se passa quelque temps encore. A la fin on entendit grincer une porte, une ombre s'avança et se dirigea vers le lit, dont elle tira les rideaux.

C'était dona Francisca.

Son costume, sans être trop riche ni trop recherché, semblait avoir été choisi pour harmoniser sa beauté avec une négligence élégante, parfumée, étudiée pour produire de l'effet. Pas un bijou, pas une fleur, et néanmoins cette femme était ravissante.

—Elle dort, dit-elle en écartant les rideaux, et en regardant Isabel, qui feignait de dormir; mais cela ne suffit pas, il faut qu'elle dorme du sommeil des morts.

Elle donna à sa sœur un baiser sur la joue, et celle-ci feignit de se réveiller.

—Ah! c'est toi? dit Isabel d'une voix somnolente, combien tu as tardé!.... Il doit y avoir longtemps que je dors.

—Et pourtant il n'est pas encore minuit, mon Isabel.... Il m'a fallu persuader à mon mari que dans l'état où tu te trouves, il n'était pas convenable de te laisser abandonnée à des soins mercenaires.... Je me constitue ta garde-malade; ma duègne m'a dit que depuis plus d'un mois, tu restais seule, absolument seule, pendant la nuit, et que tu ne voulais pas prendre les médicaments qui t'étaient ordonnés.

—C'est vrai.... Je me sens mieux maintenant.

—Néanmoins, ma sœur, tu as la tête brûlante.

—Oui, chère Francisca, j'ai la fièvre.

—Je vais te donner une tasse de tisane.

—Comme tu voudras. Je crois que ma duègne m'en a préparé une.

Dona Francisca alla à la table et tira avec précaution de sa poche le flacon que lui avait remis le docteur, et dona Isabel, dont l'oreil était attentive, crut entendre le léger bruit d'une liqueur qui tombait dans la tasse.

Dona Francisca s'approcha du lit, et la jeune fille avala sans hésiter le contenu de la tasse d'argent que lui présentait sa sœur.

Dona Isabel frémit, car ce breuvage avait un goût amer bien prononcé.

A continuer.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 115 de la rue du Canal.—☞

BULLETIN FINANCIER.

Bureau de l'*Abeille*, Jeudi soir, 21 avril 1870.

Il n'y a rien de nouveau sur le marché monétaire. Les offres de billets de commerce sont encore moins nombreuses, et il y a facilité dans les banques et au dehors. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 12 par an les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et les billets de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales, et de 1 1/4 à 1 1/2 par mois ceux de second ordre; de 10 à 11 par an le papier hypothécaire No 1, et 12 à — le No 2.

Les directeurs de la banque de Lafayette se sont réunis hier soir et ont élu M. S. Hopkins président et M. T. D. Van Horn caissier.

L'or a ouvert à 113 1/4 à 113 1/2 contre 113 3/8 à New-York et fermé, après de faibles transactions, à 113 1/8 à 113 1/4 contre 113 1/8 à New-York. On a vendu $5000 et 7000 à 113 1/8, $20,000 à 113 1/8 à 113 1/4, $9000 et $10,000 à 113 3/8, $4000 à 113 1/2.—Dans l'argent, $1000, en demi piastres américaines à 107 3/4.

Dans le change étranger, il y a en baisse de 1/8 pour cent, par suite de la baisse de l'or et des traites sterling dans Wall street. Il s'y est fait peu de chose. Les opérations de sterling comprennent 32,000 livres, dont 1000 ship's bill à 122 1/2, 2000 et 5000 connaissement à 122 3/4, 5000 clear No 1 à 122 3/4 à 122 7/8, 7000 livres à 123, 2000 connaissement No 1 à 123 1/8, 6000 clear No 1 à 123 1/4, 4000 de banque à 123 5/8. Dans le change sur France, il ne s'est vendu que de petites sommes, pour remises. Le sterling peut être coté maintenant à 122 3/4 à 123 1/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 123 3/4 à 124 le change de banque; le change sur France, 4.62 1/2 à 4.60 le premier et 4.58 3/4 à 4.57 1/2 le second.

Le change américain a été très ferme pendant la plus grande partie de la journée, mais a légèrement faibli vers la clôture. On a tiré des checks sur New-York, à 1/8 de prime. Les transactions sont: $10,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/8 de prime, $10,000 à 1/8, $4000 à 7/32, $35,000 et $50,000 en change de commerce et $30,000 de banquiers à 7/32, $10,000, $10,000 et $50,000 de banque et $15,000 de banquiers à 5/16, $2500 à trente jours de vue sur New-York, à 1 d'escompte.

On a vendu, hier, sans l'annoncer, 100 actions de la compagnie de navigation de la vallée du Mississippi à $10 et 22/5 de la banque de la Nouvelle-Orléans à $40 50. — Aujourd'hui, 60 actions de la banque du Canal ont changé de mains à $45 75, et 50 à 86; 8 du chemin de fer de Jackson à 87 50; 10 du chemin de fer de la rue St-Charles à $86 50; 100 des Abattoirs Crescent City à $31, 100 à $31 25; 100 de la compagnie des hangars à sucre, à livrer en septembre, à $35.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de bonds.

Il n'y a pas eu de petites ventes de mandats. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 87 1/2 à 88 1/2 les nouveaux, 92 à 92 1/2 les anciens et 93 à 93 1/2 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 89 à 89 1/2 les nouveaux, 94 à 95 les anciens, 94 1/2 les métropolitains.

Les billets de la ville ont encore été négligés; ils sont cotés nominaux à 13 à 14 d'escompte les forts montants. Quelques courtiers ont offert d'acheter les petites sommes à 15, mais d'autres n'ont pas voulu en donner plus de 18.

Ce soir, au Board, on a vendu $10,000 en or à 113 1/8, option du vendeur 10 jours, plus: 200 actions des abattoirs Crescent City à $31 25, option de l'acheteur, 3 jours; 50 de la banque des Mechanics' and Traders' à $46 25; 70 de la banque de l'Union à $36.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nlle-Orléans	—	151 00
Presse à coton de la Levée	75 00	71 00
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	175 00	165 00
Ch. min de fer de Jackson	6 00	—
Chemin de fer de la ville	—	170 00
Chemin de fer Crescent City	75 00	72 00
Chemin de fer des rues Canal et Claiborne	—	44 75
Banque Germania National	—	109 00
Banque des Marchands	66 50	63 50
Banque de la Nlle-Orléans	—	40 75
Banque Crescent City	27 25	26 00
Banque Mec. and Traders	48 50	46 25
Banque de l'Etat de la Louisiane	17 00	15 00
Banque du Sud	—	78 50
Banque des Citoyens	—	151 00
Demi-piastres américaines	—	107 00
Mandats de Jefferson City	81 00	—
"Sixes" de Levées de l'Etat	—	75 00
Bonds de chemin de fer Nord Louisiana et Texas	83 00	82 50
Mandats de l'Etat (nouv)	88 25	—
Coupons de l'Etat	94 00	92 00
Billets de l'Etat	94 00	92 00
Bonds de la ville consolidés (vieux)	76 25	76 00
Bonds de la ville consolidés M	74 25	—
Bons Water-Works de la ville	58 00	56 00
Bonds de la Ville en faveur de chemins de fer	—	72 50
Bonds 10 p0 de la ville (1 an)	101 00	—
Bonds 10 p0 de la ville (long)	105 00	—
Billets de la ville	87 00	—
Mandats métropolitains	94 50	94 25
Do Do (vieux)	84 50	—
Comp. de Gaz Barbarie	500 00	—
Cie. Levées Vallée Mississip.	11 25	11 00
Stock de l'Assurance Atlantic	82 00	79 00
Billets de la Banque de la Louisiane	14 30	9 00

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 80
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 86
Kronen	6 30
Ducats	2 25
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 85
Argent étranger.	
Argent anglais	28
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 03
Thaler	1 02
Thaler prussien—papier	67
Guilders	40
Sperie	96
Argent espagnol, par once	1 02
	1 15

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Jeudi soir, 21 avril 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5800 balles dont le contenu a été pris à des prix irréguliers et en général plus forts, une faible partie de la marchandise ayant été prise aux prix antérieurs et la balance à une hausse de 1/8 à 1/4c. Nous cotons actuellement: low ordinary 15 3/4 à 16 3/4, ordinary 17 3/4 à 19, good ordinary 20 1/4 à 21, low middling 21 1/4 à 21 3/4, middling 22 1/4 à —, strict middling à 22 3/4 à — et good middling à 23 à —.

L'ouverture du marché a été marquée par des indices qui ne promettaient qu'une médiocre activité; mais, peu après, une demande animée s'est établie pour amener les nombreuses affaires qui se sont opérées avant midi. Plus tard dans la journée, le mouvement a perdu de son activité et bien que l'opinion générale fut que les ventes auraient embrassé un fort montant, elles n'ont cependant pu former un total plus fort que le chiffre noté plus haut. Le matin, de bonne heure, il s'est opéré quelques transactions aux prix antérieurs, mais, subséquemment, les acheteurs ont payé 1/8 à 1/4 c et même 3/8 c de hausse. Le strict good ordinary, par exemple, s'est vendu à 21 1/4 c, le strict low middling jusqu'à 22 c et le middling au-dessus de nos chiffres. Partant, quelques autorités ont porté le low middling à 21 1/2 à 21 3/4 c et les autres à 21 1/4 à 22 c, tandis que d'autre coté d'autres encore ont coté à 21 1/4 à 21 3/4 c. Un peu de middling fair a rapporté 23 3/4 c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		701
Arriv. dep. le dern. état	2446	
Arrivé précédemment	1044086	1046532
		1047233
Expédié aujourd'hui	6073	
Expédié précédemment	885804	891877
Stock en mains et à bord		155356

SUCRES ET MÉLASSE—Les recettes, ce matin ont compris 430 boucauts de sucre et 223 barils de mélasse. Le marché a été inactif aujourd'hui, et nous cotons, savoir: 5 à 6c pour l'infé, 6 1/4 à 9—c pr le commun, 8 à 9 1/4 pour le fair, 9 3/4 10 1/4 à pour le good fair, 10 1/4 à 10 3/4 c pr le fully fair, 11 à 11 1/4 c pour le prime, 11 3/4 à 12 pour le choix, 8 à 10 c pour le seconds, 11 1/4 à — pour le jaune clarifié et 12 1/4 à 13 pour le blanc.

La mélasse fermentée vaut 30 à 70 c selon la qualité, prime recuite 68 à 75 c.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Mary Houston, de Louisville, et le Shark, avec des barges de St Louis, sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE—Calme et sans changements. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 800 barils de l'article dont 100 de superfine à $4 25, 180 de double extra à $5, 100 de triple extra à $5 50, 25 de triple extra à $5 85, 200 et 50 d'extra de choix à $6, 200 de triple extra à des conditions privées.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est rond et l'article calme. Ventes aujourd'hui de 5000 sacs dont 200 de blanc à $1 04, 1000 de blanc et de jaune à $1 05, 100 et 100 de blanc et 300 de jaune à $1 07 1/4, 200 de jaune à $1 10 et 22 d'intérieur à 95 cts le boisseau.

AVOINE—Est calme. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1600 sacs, dont 400 et 300 de la rivière Ohio à 61 c, 150 et 500 de Galena à 68 c le boisseau.

SON—Calme; 250 sacs vendus à $1 40 les cent livres.

FOIN—100 balles de prime de l'Ouest, vendues à $26 50 et 75 de choix à $27 25 le tonneau.

PORC—10 et 25 barils de mess, vendus à $30 le baril. Le mess lourd est tenu à $30 25 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules se vendent à 11 3/4 c la livre, 30 barriques de côtés ribbed vendus à 13 3/4 c la livre.

PIG PORC—Un lot de 27 demi barils de viande de jeune cochon salée, vendu à des conditions privées. L'article est coté à $15 à $16 le baril.

BACON—Le bacon est calme, mais ferme. Les épaules sont cotées à 12 3/4 à 12 7/8 c, les côtés clear ribbed 16 3/4, les côtés désossés 17 3/4 à 17 7/8c, les jambons curés au sucre 17 1/2 à 17 3/4 c, les jambons curés au sucre 18 1/2 à 19 c la livre, 10 barriques de côtés désossés vendus à 17 3/4 c, jambons curés au sucre à 19 c la livre.

SAINDOUX—15 et 40 tierçons de pressé vendus à 16 1/4 c la livre. Le saindoux en barillet est coté à 18 1/4 c la livre. Le marché est calme.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon commande 18 — à 18 3/4 c la livre.

RIZ—La demande de riz de la Louisiane s'est améliorée principalement pour l'exportation. Hier—mais on ne l'avait pas rapporté—900 barils de l'article se sont vendus à des prix plus raides. Nous cotons le marché ferme avec une tendance à la hausse. Choix 6 3/4 à 7 1/4c, prime à bon de 5 3/4 à 6 1/4, ordinaire à bon de 4 3/4 à 5 1/4 c la livre. Le stock est réduit, particulièrement celui des meilleurs grades.

WHISKY—La demande est bonne et les prix de l'article sont stables. Le rectifié de l'Ouest commande $1 01 05 le gallon de bon de choix. Le whisky commun se vend à 90 à 97 1/2 c le gallon. Les Highwines sont nominaux. Les spiritueux sont fermes à $1 07 1/2 à — le whisky Bourbon se vend à $1 65 à 5 le gallon, selon la qualité.

BEURRE—Le beurre de l'Ouest se vend 15 à 25 c la livre et celui du Nord 30 à 43 c, selon la qualité. Le Goshen de choix est rare, les autres qualités abondent.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $4 50 à $2 75 le baril de pommes de terre de l'Ohio et $1 75 à $2 25 pour celles de St Louis. Les pommes sont fermes à $7 50 à $8 le baril de la qualité de choix.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $6 50 à $7 50 la dz. les oies $8 à $10, et les dindes $24 à 30 la douzaine.

ŒUFS—L'approvisionnement d'œufs est rond et la demande se fait à 20 à 23 cents la douzaine.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE, Vendredi, matin, 22 avril 1870.

Beau temps, hier, comme les jours précédents, mais trop de chaleur déjà et pas la moindre brise.

Les arrivages et départs d'hier n'ont apporté aucun changement à l'aspect de la levée, c'est-à-dire que les affaires sont de jour en jour plus languissantes.

Sont arrivés: Le San Nicolas, de la côte d'en bas; le Henry Tête, du Bayou Lafourche; le W. S. Pike, de Bayou Sara; le B. L. Hodge No 2 et l'Era No 9, de la Rivière Rouge; le Mary Houston, de Louisville.

Sont partis: Le Hunter, pour la côte d'en bas; le May Flower, pour la Rivière Ouachita; le Seminole, pour la Rivière Arkansas; le R. E. Lee, pour Louisville, et le Henry Ames, pour St-Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous mentionnerons le San Nicolas, capitaine T. A. Enderle, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Rice-land, paroisse Plaquemines, partant de la Nlle-Orléans tous les vendredis et mercredis matin, à 10 heures. M. A. J. Kelly est chargé de l'administration du bureau.

Partira aussi aujourd'hui, le bateau le Henry Tête, capitaine Joe Dalferès, lequel fait deux voyages par semaine; il prendra du fret pour la côte jusqu'à Donaldsonville et atterages sur le Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, partant de la Nlle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. H. Landry est chargé de l'administration financière, et MM. T. Nicolle et A. M. Osgood sont préposés au fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le nouveau bateau le W. S. Pike, capitaine J. J. Browns, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. S. S. Streck est chargé des affaires du bureau, et M. Ozémé Landry est préposé au fret.

Parmi les départs réguliers de demain nous signalerons: le Annie Wagley pour le Bayou Lafourche, le St-John pour Baton-Rouge, le B. L. Hodge pour la Rivière Rouge, et le Natchez pour Vicksburg.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

QUATRIEME Foire d'Etat de la Louisiane,

QUI S'OUVRIRA
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
LE 23 AVRIL 1870
—ET—
DURERA NEUF JOURS.

Le discours d'ouverture sera prononcé par l'honorable Christian Roselius.

Les salles d'exposition seront ouvertes et les machines fonctionneront chaque jour.

Exposition sur l'arène tous les jours de midi à deux heures.

PREMIÈRE JOURNÉE. Samedi, 23 avril. PRIX $200.

COURSE DE HAIES—Deux milles et huit obstacles—Entrée libre.

Même jour.

Prix un Pot en argent—valant $200. Course pour attelages à deux—Parcours d'un mille—Les chevaux seront conduits par leurs propriétaires. Ils devront appartenir à ceux-ci et être attelés ensemble depuis soixante jours au minimum avant la date de cette course.

Dimanche, 24 avril. PRIX $250.
GRANDE JOUTE DE POMPIERS.

Lundi, 25 avril. PRIX $600.

COURSE AU TROT—Trois en cinq, au harnais libre pour tous les trotteurs—$400 au premier cheval, $100 au second.

Mardi, 26 avril. PRIX $250.

COURSE AU GALOP—Tour d'un mille—trois sur cinq—$200 au premier cheval, $50 au second.

Mercredi, 27 avril. PRIX $300.

COURSE AU TROT—Trois sur cinq, au harnais, pour chevaux qui n'ont jamais dépassé 2:40 en public.

Même Jour.

COURSE d'un mille pour chevaux allant le pas, à la selle—Premier prix: gobelet d'argent, estimé $25—Second prix: cravache montée en argent, évaluée $15.

Jeudi, 28 avril. PRIX $350.

COURSE A L'AMBLE—Trois sur cinq, au harnais libre pour tous chevaux—$300 au premier cheval, $50 au second.

Même Jour.

COURSE DE MULES.—Distance d'un mille, libre pour tous coureurs en costume de Jockey. $150 à la première mule: $50 à la seconde.

Vendredi, 29 avril. PRIX $300.

COURSE AU TROT—Attelages à deux, trois sur cinq—$250 pour le premier et $50 pour le second.

Samedi, 30 avril. PRIX $500.

COURSE AU TROT DE DEUX MILLES.—Au harnais—libre pour tous les trotteurs—$400 au premier cheval, $100 au second.

Même Jour.

COURSE d'un mille pour poneys d'une taille de moins de 14 mains, montés par des cavaliers âgés de 16 ans au plus en costume de Jockey—1er prix, bride et selle de garçon; 2me prix, cravache montée en argent.

Dimanche 1er Mai. PRIX $250.
COURSE DE POMPIERS.

ASCENSION D'UN BALLON LIBRE.

Danse sur la plateforme, tous les jours, de 7 heures à 10.

Ascension quotidienne d'un ballon captif.

Des prix libéraux seront donnés pour les exhibitions de patinage.

Prix pour un grand tournoi.

16 avril — LUTHER HOLMES, Secrétaire.

F. GONTHIER,

—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No—
4..........de la rue St. Charles..........3
Vis-à-vis l'Hôtel,

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il encaisera les commandes à des prix réduits.
17 nov—

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont ils ont le plus grand besoin. Ils sollicitent les entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.
4 sept—1an VC

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
ET FABRICANT
D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDELABRES, &C., EN FER FONDU.
No. 113, rue de Chartres, ent. St. Louis et Toulouse
25 sept—1 an — Nouvelle-Orléans.

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW-YORK.

CETTE Compagnie assure le coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe, avec remboursement des pertes (si pertes il y a) des certificats qui sont payables en or, soit aux bureaux de la Compagnie à New York, soit à ceux de MM. Drake, Kleinwerth & Cohen, à Londres.

Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux No 14 de la rue de l'Union, Nlle-Orléans.
8 janv—1an—DLJS — M. M. BENACHI, Agent

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.

SAMEDI, 23 avril 1870,
MATINÉE A VIL PRIX.
LES BIBELOTS DU DIABLE,
Grande féerie en 3 actes et 13 tableaux.
Prix ordinaire des Matinées.
Les portes seront ouvertes à ONZE heures.

SAMEDI 23, Spectacle du Soir, 7 heures.
ROMEO ET JULIETTE,
Grand opéra en 5 actes, de Gounod.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.
Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.
22 avril—2t

Académie de Musique.
RUE ST-CHARLES.

SPECTACLE tous les Soirs et le Samedi, à MIDI.
Les meilleurs artistes du pays. — 2avril

CIRQUE PAVILLON DE PARIS,
Au coin des rues Canal et Villere,
CIRQUE CRESCENT CITY DE
C. W. NOYES.
Spectacle tous les soirs.— Les Jeudis et les Samedis, à MIDI. — 2 avril

UN GRAND SPECTACLE
COMPOSÉ DE
TABLEAUX, CHANTS (par la basse favorite, Van Hufflen et le Club populaire Mendelsohn)
DANSES ET RAFFRAICHISSEMENTS,
sera donné au THEATRE DE L'OPERA,
VENDREDI SOIR, 22 AVRIL,
AU PROFIT DE L'ASILE STE. ANNE.

Mrs James Clarke, Présidente.
Mrs P. H. Wood, Vice Présidente.
Mrs J. L. Stirling, Trésorière.
Mrs R. Charles, Secrétaire.

Comité de Tableaux:
Mrs. A. B. Adams, Mrs. Wm. Bruce, W. Oliver, R. H. Kennedy, H. H. Moss, H. F. Given, Mr. Joseph Ellison, Mr. Wm. Crafts.

Comité du Bal:
Mrs. S. H. Kennedy, Col. Reymanski, James L. Stirling, E. A. Tyler, Geo A. Slocomb, D. Urquhart, W. McLean, Maj. Jno. H. New, Alfred Kearney, Douglas West, Thos. A. Adams, Thos. A. Adams, Geo. Babcock, S. H. Kennedy, J. Ellison, Jas. Lallande, R. L. McMurdo, Emile Roux, Jno. H. New, Edgar Nott, Edward Page, Geo. Delegre, Cuthbert Slocomb, K. T. McMurdo, David Urquhart, A. V. Davis, Stm. Wolf.

Comité du Souper:
Mrs. C. Toby, Mr. H. B. Morse, W. H. Cook, Cameron, R. S. Morse, D. Jamison, Sumpter Turner, W. C. Thompkins, Mr. S. Toby.

Comité de Réception:
Gen. R. Taylor, Gen. G. T. Beauregard, R. L. Gibson, H. Frellsen, Col. A. Richard, Thos Allen Clark, John G. Gaines, M. O. H. Norton, Col. H. P. Janvier, Col. G. A. Breaux, W. J. Seymour, T. L. Bayne, Dr. Bruns, T. L. Clarke, H. W. Conner, Ed. Page, C. E. Fenner, R. Austin, Ed. O'Bryan, Chas. E. Leverich, James Rea, M. D. Bringier, R. M. Doswell, Ernest Miltenberger, Jno. M. Witherspoon, M. Gibbes Morgan, Newton Buckner, Jas Mather, Hiram Grover, Ed. White, W. E. Huger.

Les billets sont en vente chez Griswold et chez Tyler, à $1 50 pour toutes les parties de la salle, excepté les Loges, qui sont réservées à $12 et ne peuvent être achetées que chez E. A. Tyler, au No 115 de la rue du Canal.

Il a été conclu des arrangements par lesquels les chars partiront à chaque heure, jusqu'à 2 heures, dans les rues Magazine et Prytania, à Avenue Napoléon et le Chemin du Bayou.

Les portes s'ouvriront à sept heures moins un quart. Le rideau se lèvera à sept heures et demie.
16 avril—7t

GRAND BAL PARE

DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
A
LA SALLE DE L'OPÉRA,
Le 7 Mai 1870,
AU BÉNÉFICE DE CETTE INSTITUTION.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
J. Gitsol, A. Barbier, F. Tujague, A. Paris, J. Trotot, E. Brot, J. Leblanc, G. Andrieux, Dr. Touatre, M. Lion, Dr. Maringer, C. Abadie, M. Godchaux, P. Cass, P. P. Chabert, A. Dudonsaat, J. Schweitzer, A. Simon, J. L. Bevod, J. Israel, E. Dahir, J. Gollain, E. Merlin, V. Bondet, L. Godchaux, L. Lefreyte, Dr. D. Lévy, J. E. Merlin, L. Seine, G. Leclerc, L. Monlor, P. Macou, P. Cazaux, C. Mandry, H. Mengelle, E. Gallois, Ch. Mangin, Dr. Escoubas, P. Gallot, F. Brunet, P. Barthe, E. Braquet, J. Jacques, H. Pesthere, J. Bouchony, E. Masson, L. E. Marchand, Lefranc, L. Philippe, E. Lanet, R. Roussel, A. Rochereau, O. Robin, C. T. Dugazon, H. Daniels, Dr. Duras, H. Duviau, J. Lisdo, J. Desca, J. Seguette, J. Monlezun, M. Borie, F. Crabitès, J. P. Lozes.

John Strenna

COMITÉ D'INVITATION.
A. Dudonsaat, E. Brot, P. P. Chabert, A. Paris, A. Barbier, M. Borie, F. Crabitès, J. Seguette, J. Jacques, C. Abadie, E. D. Lévy, J. E. Merlin, J. Leblanc, R. Roussel, F. Brunet, E. Lafreyte, F. Tujague.

Prix du Billet............$2.00.

Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, en désignant les noms et résidences.

On peut se procurer des cartes chez MM. F. Tujague, 14, rue de Chartres, au premier; A. Dudonsaat, rue St. Louis, près Royale; P. P. Chabert, 54, rue de Chartres; A. Barbier, 18, rue St-Louis; E. Crabitès, 18, rue St-Louis; Jules Jacques, rue Bourbon, près l'encoignure Toulouse; E. D. Lévy, 26, rue de la Vieille-Levée; J. E. Lesoure, 26, rue de la Vieille-Levée; No 30, rue Jos. Leblanc, 26, rue de la Vieille-Levée; F. Brunet, 127, rue des Remparts; R. Roussel, rue Conti, près Exchange Alley; A. Paris, 50, rue Bourgogne; Michel Borie, 122, rue d'Orléans; J. Seguette, Vieille-Levée, entre St Louis et Conti; Clément Abadie, rue d'Orléans, No —; J. Edmond Merlin, 18, rue Royale; R. Roussel, 117, rue Dumaine; E. Lafreyte, 23, Vieille-Levée, et chez tous les membres de la Direction du bal.

A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le lundi et vendredi de chaque semaine, à l'Asile de la Société Française, à 7 heures du soir.

Le Restaurant et la Barre seront vendus à l'encan, le vendredi, 29 avril, à l'Asile de la société Française, rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman, à 7 heures du soir.

Par ordre du Président,
12 avril au 7 mai — L. E. MARCHAND, Secrétaire.

C. DUHAMEL
OPTICIEN,
AU No 111 DE LA RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans,
(Etabli depuis 30 ans)
OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques, de toute espèce; longue-vues, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et préparations; toute espèce de verres grossissants, stéréoscopes et vues stéréoscopiques; cosmoramas, phantasmagorias et lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolithes, compas, niveaux, roulettes mesures, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres, manomètres, tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont vendues avec garanties.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine; batteries galvaniques faites sur commande, machines électro-magnétiques, pour médecins; spectroscopes de Bunsen, saccharomètres de Soleil, modèles de machines à vapeur, toute espèce de balances, et différents jeux de poids; pompes à air; jouets magiques, boîtes de peinture, bronzes, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en en voyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué.
3 nov—6m

LE GRIL AMÉRICAIN

Plus de Beefsteaks trempés dans de la Graisse brûlée.

SERVEZ-VOUS DU GRIL AMÉRICAIN, ustensile de la plus grande simplicité, pesant moins de trois livres et grillant parfaitement la viande. L'opération, si embarrassante jusqu'ici, a lieu, grâce à lui, avec autant de rapidité que de simplicité, et la viande, infiniment mieux qu'auparavant, est plus agréable au goût, plus nourrissante.

Le gril américain n'exige pas de préparatifs de feu, il fonctionne aussi bien sur le charbon que sur le bois, conserve tout le jus et la saveur de la viande et rend tendres les viandes dures; il ne fume pas et n'exhale pas d'odeur de graisse brûlée; et s'adapte à toutes les ouvertures de fourneaux, grille également bien le Beefsteack, le Jambon, la Volaille, les Côtelettes, le Poisson et les Huîtres. Si l'acheteur n'en est pas satisfait, on lui rend son argent.

Le gril américain se vend chez
RICE BROS. & CO.,
Aux Nos. 89 et 91 de la rue du Camp et 845 de la rue des Magasins, Nlle-Orléans.
La maison RICE BROS. & Co. est la plus grande agence au Sud du célèbre fourneau "Charter Oak" de cuisine. — 16avril—2m

POUDRETTE.

L'engrais le plus économique et le meilleur pour la canne à sucre.

NOUS sommes prêts à vendre 400 tonneaux de poudrette que nous livrerons à la fabrique de salubrité et d'engrais de la Nouvelle-Orléans, à des prix qui sont bien au-dessous de tous les autres engrais offerts sur le marché.

SIZER & OWEN,
Agents généraux pour la vente,
13avril—1m. — au No 74 de la rue Carondelet.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

RESTAURANT DE PARIS.
32 - - - Rue Bienville - - - 32
Entre Chartres et Vieille-Levée.
P. POUJOL, et L. STERNOD, Propriétaires et successeurs de OSCAR LEURRY.

Pension à la semaine et au mois.
Chambres garnies bien aérées, pour habitants à des prix très modérés. — 16 mai—1an

SALON D'HUITRES,
—ET—
RESTAURANT
—DE—
JANZEN,
19 oct—1an — No 16, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLYTE
RUE ROYALE, No 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera toutes que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.
Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. — 14 mai—1 an

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

E. A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
20 fév—1an....16 & 18....ST-LOUIS STREET....16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD..........Président

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
26,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT - - - - - - $60,000
CLASSE E.

Tirage, le SAMEDI, 23 avril 1870, à la Nlle-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co.........Contracteurs.
PLAN
26,000 billets—Prix du billet: $20 seulement.

1 lot de $60,000, soit		$60,000
1 lot de 20,000, soit		20,000
1 lot de 20,000, soit		20,000
1 lot de 10,000, soit		10,000
1 lot de 7,000, soit		7,000
1 lot de 7,000, soit		7,000
1 lot de 6,000, soit		6,000
1 lot de 5,000, soit		5,000
1 lot de 4,000, soit		4,000
1 lot de 3,000, soit		3,000
1 lot de 2,000, soit		2,000
1 lot de 1,000, soit		[illegible]
...		
50 lots de		25,000
217 lots de 200, soit		43,400
449 lots s'élevant à		$280,000

Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. — 6mars—

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit, dans son établissement de la rue Conti, No 103, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 6 heures à midi et de une heure à 8 heures du soir; pour les dames, de midi à une heure.

Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur et pour bains ordinaires sont chauffés pendant l'hiver au moyen de vapeur.

J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est ouvert seize ans sous ma direction.
F. GAUPP

AVIS.

Salle du Comité de HOPE HOOK AND LEDDER CO. No 3 et du MACHANICS ENGINE COMPANY No 6.

Nlle-Orléans, Lne., 27 mars 1870.

LES soussignés, membres des susdites Compagnies sont les seules personnes autorisées à solliciter et à recevoir des dons destinés à payer les dépenses au Nord, où nous allons pour faire un essai de vitesse et de service—

A. H. Swanson, R. E. Diamond, Wm. Swan, Wm. Johnson, A. Kabnahl, D. Harley, M. Kennedy, J. I. Condon, Gus. Angele, J. Gauche Jr., M. Carroll, J. McCaffery, Wm. Foster, P. H. Walerz, Chs. Young, A. A. Stone, L. Norris, Alex. Dapremont, N. A. Liamidas, Geo Hamilton, 27 mars—, A. STONE, secrétaire.

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires ci-après ont été élus Directeurs, pour servir jusqu'au troisième lundi de janvier 1871: PATRICK IRWIN, A. MONTGOMERY, HUGH McCLOSKEY, ADAM THOMPSON, JOHN HENDERSON, JNO CONERY, THOMAS McKENNA, JNO. BURKE, T. FITZWILLIAM, WM. HART, NICHOLAS BURKE, PATRICK IRWIN et ARCH. MONTGOMERY ont été unanimement élus Président et Vice Président.

Les livres de souscription pour la balance des fonds sont actuellement ouverts au bureau de W. Castell, notaire public, 27 rue Gravier, près de la Banque du Canal. — 27 mars ☞

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,
Au No 34 de la rue du Camp.

CETTE compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF, DE GOUCH.

El vend en gros de l'huile de charbon et des lampes à l'huile de charbon, éprouvées, des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres, des becs de gaz, du gaz et vapeur, patentés, de la gazoline, du fluide de peintres, du naphta et tous les produits du pétrole.

Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de hangars à cannes. — 8mars—8m

Nouveautés de Printemps.
LEON GODCHAUX,
51 ET 83....RUE DU CANAL....51 ET 83
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire de très considérables, est à même d'offrir au public des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises suivantes:

CHEVIOTTES ECOSSAISES, importation de fait nouvelle;
ETOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties,
ETOFFES A CARREAUX, haute nouveauté en genre très recherché;
CASIMIRS BATISTE, de toutes nuances (article nouveau),
ETOFFES NOUVELLES pour paletots et gilets,
DRAPS EXTREMEMENT LEGERS fabriqués spécialement pour ce climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux.
MÉRINOS en tous genres,
VÉNITIENNES en tous genres,
REPS
VETEMENTS D'ENFANTS, pour première communion, en tous genres,
LINGE DE DESSOUS D'ÉTÉ,
CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc. etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que SIX coupeurs de première classe sont constamment attachés à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe, aussi, une moyenne de 350 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les marchands tailleurs sont informés que la maison Godchaux a importé, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture.
19 mars—☞

J. J. ALBERT,
30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de
CHAPEAUX,
de tout genre:
Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.
Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne. — v—1an

COMMODES INODORES
Désinfection par le Charbon.

A vendre, au bureau du "New-Orleans Sanitary and Fertilizing Co.," au coin des rues Clio et Freret, ou rue Carondelet, 74, des COMMODES d'un nouveau système, désinfectés par le charbon.
23 février—3 mois

BOIS DE CONSTRUCTION.
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson,
VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce à très bas prix.
Les ordres d'expédition dont l'objet d'une attention particulière. — 19 juillet—1 an

HARNAIS D'HABITATIONS,
A $3 50 le jeu.
200 SELLES McCLELLAN à $4 PIECE.
500 Fusils à deux coups, à $8, $10, $15 et $30.
Egalement—Un grand stock de Quincaillerie et de Coutellerie, à très bas prix.
A vendre par S. B. CHURCHILL & BRO.,
Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette. — 29 mars—1m

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
189..........RUE POYDRAS..........189
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Etabli autrefois rue Bourbon.)
1 v—1an — Nouvelle-Orléans.

J. K. BAILEY,
246..........Rue du Canal..........246
VINAIGRE.
Etabli en 1840.
ACHAT de cidre, vin et bière aigres.
Achat de barils vides. — 2 juillet—1an—2p

Bureau de Change et de Monnaie. BRUNO & WARNER,
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue et de drafts sur New York et toutes les principales villes d'Europe, par sommes à la convenance. — déc—1 an

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation calève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil; elle amollit la peau et lui donne une teinte de satin. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc: les principaux ingrédients en sont la glycerine et les amandes douces qui ne sauraient nuire à la peau la plus tendre. Il n'y a rien de meilleur pour faire cesser la démangeaison des échauboulures. Les premiers médecins la recommandent. Le glycerole d'amandes met la peau à l'abri des maladies de la peau et embellit le teint. Prix, 75 cents la bouteille.

Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.

A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez
FREDERICKSON & HARTE,
20 fév—3m — Au No 139 de la rue du Canal.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. K. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. — 9juillet—1an

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,
Nos 74, 76 et 78 de la rue de — Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et on les livre en ville sans frais de transport. — 9juil—1m

Médicaments.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de gorge, des brûlures, des foulures, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons:

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes. Il calme l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il amollit après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magazine et Natchez.

Bureau général au No 24 de la rue St Charles Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Jouchard pour les certificats, voir notre brochure.
20 mars—6m

Produit de la Louisiane.

Enfin quelque chose de nouveau!

LE CÉLÈBRE AMER
Aromatique, Stomachique et Tonique,
—DE—
PRICE.
Notre marque:
I. X. L.

CE précieux amer est le fruit d'années de recherches et n'est inconnu ni des propriétaires ni de ses amis, dont les conseils l'ont fait présenter au public sous cette forme et à des prix qui le mettent à la portée des masses. C'est un tonique stomachique qui n'a pas encore été excellé. Jamais préparation plus agréable, plus bienfaisante, plus propre à exciter l'appétit n'a été offerte au public. Les ingrédients dont il se compose sont innocents, et c'est à l'un des nos concitoyens qu'on doit de les connaître. Sa supériorité reconnue devrait le faire préférer à beaucoup d'autres qui se vendent à des prix qui nelaissent de profit qu'au propriétaire qui vit de bons.

CETTE MERVEILLEUSE PRÉPARATION VÉGÉTALE

est connue du public depuis le mois d'octobre 1869 comme tonique. Il s'en est vendu 1,800 caisses et on en a toujours été satisfait.

Dyspepsie, faiblesse générale, fièvres et frissons, affections nerveuses, torpeur du foie, constipation, affections cholériques, L'AMER DE PRICE se recommande pour ces maladies et les personnes qui voyagent sur terre et par mer ne sauraient rien avoir de mieux. Qu'on en fasse l'essai avant de l'acheter; cela ne coûte rien et si l'acheteur n'en est pas content son argent lui est rendu.

☞ A vendre, à la Nouvelle Orléans, par Schmidt & Zeigler, John I. Adams & Co., Hartwell, Chambers & Sedberry, I. Bloom & Co., A. D. Grief & Co., Schneider & Zuteruber, De Van, Mason & Co., Stagliere & Co., I. Bloom, Stropshire Bros., Isaacson, Seixas & Co., Tate & Co., Smith & McKenna, et par tous les marchands de comestibles, les droguistes et les marchands du sud.

JAS. W. PRICE & CO.,
Seuls propriétaires.
Dépôt, au No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.
11 fev—3m 1121

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit, le second tout préparé à prendre pur, [illegible] ... A vendre par E. MONTEUSE, Droguiste, coin Chartres et Dumaine, et par les principaux droguistes et marchands de groceries. — 7 mars—1an 1m

BANDAGE HERNIAIRE.
Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

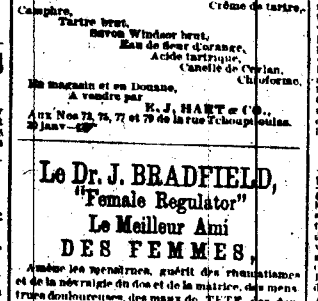
BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS DU H. SPILLMAN. Patentés le 7 septembre 1868 ...

Seul propriétaire du célèbre bandage ouate, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane. Fabricant de toute espèce d'attelles orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants. Une dame est chargée de servir les dames.
H. SPILLMAN,
83..........Rue Baronne..........83
A vendre—Le droit de vendre ces bandages dans l'Etat.

Tout le Monde en prend
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
1 sept—1an — J. B. VANHORN & CO.



QUININE de toutes les marques,
Gomme arabique, Sassafras, Cochenille, Indigo, Muscade, Macis, Crème de tartre, Camphre, Tartre brut, Savon Windsor brut, Eau de fleur d'orange, Acide tartrique, Canelle de Ceylan, Chloroforme.

En magasin et en Douane,
A vendre par
E. J. HART & CO.,
Aux Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.
20 janv—6m

Le Dr. J. BRADFIELD, "Female Regulator"
Le Meilleur Ami DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des flueurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres et frissons.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur fierté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.
Prix..........$1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO, BALL, LYONS & CO.,
Et au dépôt de Médicaments patentés de
29 jan—1an — FLEMING.

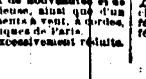
La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO.,
Au No 7 de la rue du Camp, Nlle Orléans.
mars—6m

O. H. MILLER & CO,
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
Nos 50 & 52 Nlle-Levée,
27avril—1an — Coin Allée de Natchez.

Pianos,  Pianos,
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que:
FAIVRE, JELMINI, BORD,
avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord,
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte, et autres instruments, de méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.
30 mai—1 an—m

VENTES JUDICIAIRES.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Michael McColgan.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No [illegible]. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai le MARDI, [illegible] à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Premier District de cette ville, connu comme propriété de Batture ... [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
22 avril—22,30—8,15,24 mai.

LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs KENNEDY & McKEOWN et Charles McKeown.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 20,969. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
22 avril—22, 30—8 15 24 mai

J. & J. B. ALLEN, &c. vs La Dame R. STURZENEGGER, épouse, &c.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 23,66—

UNHART & CO. vs R. STURZENEGGER & A. STURZENEGGER.

CINQUIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans. No 1,311. En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procèderai le MERCREDI, quatre de mai 1870, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7 avril—22,28,29—1,4 mai

J. A. RUIZ vs L. J. OLMSTEAD et al.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CYPRIEN DUFOUR, Agent, &c. vs A. W. WALKER.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
31 mars—31—8, 16, 24 avril—1er mai

PEDRO PONS vs JAYME FRIGOLA, TUTEUR.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 205.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le MARDI vingt six d'avril 1870, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
26 mars—26,3,12,20,26avril

Ferdinand Nolting vs Henry Nolting.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 2,97. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procèderai le SAMEDI trente d'avril 1870 à 12 heures P. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds d'une Boulangerie ainsi que tous les biens mobiliers et effets qui s'y trouvent, situés à l'angle des rues Champs-Elysées et Casa Calvo, dans le Troisième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
19 avril—19,22,26,28,30

AVIS

Aux Actionnaires de la Compagnie de Pétrole de la Louisiane.

A UNE réunion des directeurs de cette Compagnie, il a été résolu que les actions qui ont changé de mains et qui n'ont pas encore été transférées dans les livres de la Compagnie, soient transférées avant le 15 mai 1870.
19 avril—1m—1fps — JULES BRADY, Président.

VENTES JUDICIAIRES.

CHAS. CASE, Receiver, &c. vs. [illegible]

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
20 mars—29,4,12,20,28avril

JAMES H. JONES vs Succession d'ARTHUR W. ROBIZON.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1,141. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOHN R. CLAY vs BARBARA ANNA PLATTSMYER, veuve de THEOPHILE PARK.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ALPHONSE WALZ vs HENRY JOLIS SAINT.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. ... [illegible]

LA DAME VEUVE [illegible]

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Amendement à une Charte.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

PAR-DEVANT nous, André D. Doriocourt, notaire public ... [illegible]

AND. D. DORIOCOURT, Notaire public.

Je certifie par les présentes, que ce qui précède est une copie exacte de l'original ... [illegible]

A. D. DORIOCOURT, Notaire public.

Je, soussigné, député de l'annotateur des hypothèques de la Paroisse d'Orléans, certifie ... [illegible]

C. DARCANTEL, Député.
Nlle-Orléans 24 février 1870.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(*Succursale No 206 de la rue de Chartres.*)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son centre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer, Boîtes à allumettes,
do imitation, Poches à tabac,
do racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc, do en caoutchouc, etc,
do dites charcoal, do en ambre, etc,
do bois de rose,
Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER.
Maryland, Reliance, Rough and Ready,
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perrique, Industrie, Club,
Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER.
Virginie demi gros, du Perrique, Macouba de rose &c.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs, coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 30 et 60 livres, et plus de UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.
Prix très modérés.
17 oct☞ — J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 33 rue de la Vieille Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs. Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c. &c.

—Gros, Demi Gros et Détail—
Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. — 30 oct 1an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.
IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE.
No 11, Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Perique, de la Virginie et du Maryland, à fumer. Tabacs à fumer des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous faisons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. — juin—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

CHAPEAUX FEUTRE, PAILLE ET LAINE,
Habillements de Printemps et d'Eté,
LINGERIE DE MESSIEURS,
Souliers, faits à Philadelphie, pour Enfants.

PAR VINCENT & CO. (J. Vincent, Encanteur)—Il sera vendu, SAMEDI, 23 avril 1870, à 10 heures dans leur salle d'encan, aux Nos 47 et 49 de la rue de la Douane—
Un excellent assortiment des susdits articles. La vente est sans réserve. — 22 avril

PAR D. E. MORPHY.

Maïs! Maïs! Maïs!

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur—Il sera vendu, VENDREDI, 22 avril à 11 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Poydras, pour le compte de qui il appartiendra—
Sacs de maïs avariés sur le bateau à vapeur Richmond, et débarqués du bateau à vapeur Bismarck.
Conditions comptant. — 22 avril

Avoine! Avoine.—Maïs! Maïs!

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, VENDREDI, 22 avril 1870, à 11 heures du matin sur la Levée au pied de la rue Poydras, pour le compte de qui il appartiendra—
212 sacs avoine, 5 sacs maïs avariés sur le bateau à vapeur Richmond et débarqués du bateau à vapeur Bismarck.
Conditions comptant. — 22 avril

Paille. Paille. Paille.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, VENDREDI, 22 avril 1870, à 11 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette—
76 balles paille avariées, débarquées du bateau à vapeur Jennie et de barges.
Conditions: Comptant. — 22avril

Liqueur fortifiante et Dépuratif de J. H. McLean.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 23 avril 1870 à 10 heures du matin, au Magasin No 6 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra, sur la Levée, 1 liqueur fortifiante et dépuratif de J. H. McLean.
Conditions: Comptant. — 22 avril

Machines et Bouilloire.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, Encanteur—Il sera vendu VENDREDI, 22 avril 1870 à 11 heures du matin, au local Burial, No 105 de la rue de la Nouvelle Levée, et No 91 rue Fulton, connu sous le nom de "Mason's Grain Dryer"—
Les machines et la bouilloire qui s'y trouvent dans le dit local.
Conditions: Comptant. — 22avril

PAR S. GUINAULT.

Succession de Théophile Cavelier et de Jules Cavelier.

Vente pour opérer un Partage.

Propriétés de valeur dans les Premier, Second et Troisième Districts.

Beaux Terrains sur la rue Polymnie, entre Prytania et St-Charles, et un Grand Terrain, encoignure Hôpital et Bourgogne.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau en face du Passage de la Bourse et Bienville— ... [illegible]

PAR O. VALETON.

Farine, Farine de Maïs, Candy,
MAIS, AVOINE, FOURNEAUX
Pour le compte de qui appartiendra.

PAR O. VALETON, encanteur, VENDREDI 22 avril, à 10 heures du matin ... [illegible]
Conditions comptant. — 22 avril

Jambons, Epaules et Côtés.

PAR O. VALETON, encanteur—VENDREDI ... [illegible]
Conditions comptant. — 22 avril

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises de toutes espèces, jambons, épaules, bœuf, porc, graisse de bœuf, beurre, morue, vins de toutes qualités, fromage, oignons, riz, etc. — 4 sept—1an

PAR J. DEJAN JR.

CHEVAUX ET MULETS.
Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais, à l'encan.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 23 avril 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Laner, rue Gravier—
De beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, beaux mulets d'habitation et de ville, &c. &c.

—Egalement—
Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. &c.
Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—à l'encan.
Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur—Bureau et entrepot, No 104 de la rue Gravier.—Il sera vendu VENDREDI 22 avril, à 10 1/2 heures du matin dans sa salle d'encan, au No 104 de la rue ... [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 23 avril à 11 heures, à sa salle d'encan, au No 57 de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles,
—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à dossier à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—Egalement—
Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin. — 8mars—☞

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.
R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPECIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour, (En douane et droits payés)
PIMENT, MUSCADE, CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Il a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.
22 mars—6m

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRÈS GRAND STOCK.
COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
15 fév—6m — No 90 rue des Magasins

G. W. DUNBAR & SON,
12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
Figues de la Louisiane, fraîches,
En boîtes et dans des boîtes en ferblanc;
FABRICANTS des
SIROPS DE FRUITS
24fév—1an — Qui ont remporté le prix.

CAZAUX & VERGNOLE,
73..........VIEILLE-LEVÉE..........73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, (Raspail), Cacao à la vanille, Crême de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure — 4mars—1an

SUCRES-MÉLASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, sucre en morceaux et sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS, Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
12 sept—1an — No 46 de la rue Tchoupitoulas.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

Lingerie, "Notions" et Chapeaux.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO., ... Encanteur.—Il sera vendu, VENDREDI, 22 avril, à 10 heures du matin ... [illegible]
Conditions à la vente. — 22avril

PAR E. ROGER & CO.

Vente, sans Réserve,

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & CO.—Il sera vendu, SAMEDI, 23 avril, à 10 heures, dans leur salle d'encan ... [illegible]
Conditions à la vente. — 22avril

PAR LOUIS STERN & BROS.

PAR LOUIS STERN & BRO., ... encanteurs, VENDREDI, 22 avril, à 10 heures du matin ... [illegible]
Conditions à la vente. — 22avril

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Grande Vente d'Habillements, Bottes et Souliers, Chapeaux, Articles de Toilette, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT, salle d'encan, rue Chartres—VENDREDI, 22 avril, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Habillements d'Eté et de Printemps ... [illegible]
Bottes, Souliers et Brodequins ... [illegible]
Chapeaux pour hommes et enfants ... [illegible]
Un assortiment d'articles de toilette.
Conditions comptant. — 21 avril

250 Chapeaux Panama de qualité extra fine.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur ... [illegible]

PAR G. DE FERRET.

Vente positive, pour cause de Départ.

Deux beaux biens de campagne, au grand complet, avec wharf et maison à bains, situés, dans la ville de Mandeville, ... [illegible]

PAR G. DE FERRET ... [illegible]

PAR NEVILLE & VAN SOLINGEN.

Belle petite résidence dans le Deuxième District. Vente à l'encan.

PAR NEVILLE & VAN SOLINGEN, Encanteurs ... [illegible]

Avis aux jardiniers et aux planteurs
Graines de jardinage, de Landreth.

[illegible]

Aux acheteurs de la Machine à Coudre de Grover & Baker.

NOUS avons offert, comme prix spécial, à la ... [illegible] ... GROVER & BAKER ... J. B. GARDNER, Agent.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ LE
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVERISÉ
DE STERN,
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.
NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.
LOUIS STERN & BROS, Fabricants, Bureau, No 16 de la rue de Chartres.

Daniel & James D. Edwards,
Nos 22, 24, 25, et 27 de la rue Delta,
—Et—
Nos 21, 24, 26, et 28 de la rue Front,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, amélioration PAR LA FABRICATION DU SUCRE,
Et de toute espèce d'ouvrages
EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &C.
ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries,
—Marchands de—
TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs
POMPES A VAPEUR ET A BRAS.
Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR ... [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL (AVRIL) 1870.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs parents et connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

[illegible]

La chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. — 1er avr

FRANÇOIS GAETAN vs SAMUEL I. HILL.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 2,4[illegible]. ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7avril—8,16,22,30—mai